



Chers Amis,

Il piaffait depuis des semaines. Et ce matin, comme il l'avait fait à Doha en pleine négociation, Israël a bombardé l'Iran avec l'aide de son allié états-unien. Vont-ils larguer le fils du Shah avec leurs bombes ? Car ne soyons pas dupes, il ne s'agit nullement de défendre la démocratie, la liberté ou les femmes mais bien d'imposer une dictature militaire sur l'ensemble de la région avec les effets dramatiques que l'on peut voir en Irak, en Afghanistan, en Lybie. Contester le gouvernement iranien ne nous amène pas à approuver les régimes suprématistes iraniens ou états-uniens qui ne font que répandre chaos et borbier sanglant.

Notre dernier rassemblement ici-même remonte à 4 semaines. 4 semaines au cours desquelles 416 Palestiniens ont été tués, 419 blessés et des dizaines d'autres arrêtés. Des maisons ont été détruites, des oliviers arrachés. Le tout dans une accablante répétition disparue de l'actualité.

A Gaza toujours sous blocus, où il coule plus de sang et de larmes que d'eau potable, on continue à succomber à la faim, au froid, aux maladies, à la saleté, aux munitions non explosées, aux tirs de l'armée qui occupe plus de la moitié du territoire et continue ses attaques quotidiennes et meurtrières. A la frontière de Rafah censée rouvrir, Israël ne laisse passer qu'au compte-goutte les biens et les personnes, et toujours au prix de vexations, et d'humiliations sans nom, et pour certains d'un business très lucratif. C'est ce qu'ils appellent un cessez-le-feu ...

Le 19 février, Trump a réuni son *Conseil de paix* auquel ont adhéré une vingtaine de chefs d'Etat. Israël y siège en majesté. Dans le dos des Palestiniens, il y a parlé de son projet de reconstruction de Gaza. Mais pour Israël, pas de reconstruction envisageable sans « désarmement total du Hamas ».

A Jérusalem, en plus des expulsions de quartiers entiers, Israël entrave l'accès à l'Esplanade des Mosquées et remet en cause l'accord régissant les heures de prières alors même que les musulmans célèbrent le mois de Ramadan.

En Cisjordanie, le 8 février, le gouvernement israélien a annoncé une série de mesures qui doivent en « *modifier fondamentalement la réalité juridique et civile* ». La Cisjordanie est un territoire palestinien occupé depuis 1967. Elle devait constituer avec la Bande de Gaza, le territoire de l'Etat palestinien et la réglementation interdisait aux non-Palestiniens d'y acheter des terres. Le reclassement de terres palestiniennes en terres de l'Etat israélien, l'accélération de la colonisation, et le renforcement de l'administration israélienne sur ce territoire visent à inscrire l'annexion dans la loi israélienne. Bezael Smotrich, Ministre responsables des colonies, s'en félicite : « *Nous enterrons l'idée d'un Etat palestinien* ». Ce qui l'organisation israélienne B'Tselem traduit par « *Smotrich, intensifie la suprématie juive dans toute la zone sous son contrôle, du fleuve à la mer* ».

Cette extension du territoire israélien ne s'arrête pas aux territoires palestiniens, mais touche le Sud du Liban et le Sud de la Syrie où l'armée israélienne intervient comme elle veut quand elle veut et instaure des bases militaires après avoir rasé les villages, empoisonné les surfaces agricoles et chassé les habitants. Une extension justifiée par l'ambassadeur états-unien en Israël, Mike Huckabee, pour qui l'idée d'un « *Grand Israël* » englobant des territoires au-delà des frontières actuelles, serait « *acceptable* » en vertu d'un « *droit biblique* » ! Déclaration approuvée par « l'opposant » Yaïr Lapid.

Si les *Accords d'Oslo* étaient une opération de diversion et d'escroquerie visant à neutraliser le mouvement palestinien et à donner du temps à Israël pour achever la colonisation de la Palestine, la séquence historique actuelle c'est Oslo dépouillé de ses mensonges. On génocide puis on parle de reconstruction, de gouvernance pour plus tard, quand les Palestiniens auront *mûri*. Et on laisse avancer le projet sioniste.

Les pays membres de l'ONU qui ont refusé de prendre leurs responsabilités pour faire cesser le génocide, ont rajouté une pelletée de terre sur cette organisation moribonde en votant la résolution 2803 qui approuve le plan Trump. « *Le Conseil de la Paix aura le devoir de superviser les Nations Unies et de s'assurer qu'elles fonctionnent correctement* » déclare Trump avec son arrogance et sa prétention habituelles sans que cela ne fasse un tollé.

Ainsi la Palestine n'est pas seulement une tragédie. C'est un miroir tendu au monde. Elle reflète non seulement la souffrance des Palestiniens mais aussi l'échec moral de ceux qui avaient le devoir et le pouvoir d'arrêter cette catastrophe et qui ont préféré la permettre, la normaliser et la justifier. Gaza a mis à bas le peu d'humanité qui habitait encore ce monde pourri.

C'est ce que ne cesse de dénoncer Francesca Albanese qui, pour cela, se voit attaquer par Israël et les États-Unis bien sûrs, mais aussi par la France par la bouche de Jean-Noël Barrot qui, toute honte bue, demande qu'elle soit démissionnée pour des propos qu'elle n'a pas tenus ! Un mensonge qu'il a inventé à dessein et qui vaut au Ministre des Affaires étrangères d'être accusé par 151 anciens diplomates, ministres et ambassadeurs, de *relayer la falsification des dires* de la Rapporteuse spéciale des Nations unies pour les Territoires palestiniens occupés, ce qui, de la part d'un haut responsable gouvernemental, *constitue une atteinte grave à la responsabilité inhérente à l'exercice d'une fonction publique*. Cette pression l'a conduit à rétropédaler. Barrot est un menteur au su et à la vue de l'ensemble de la communauté internationale. Il doit démissionner.

C'est le Président Macron qui déclare le 15 février à propos des ressortissants franco-israéliens mis en cause dans les crimes commis en Palestine, « *nous ne devons jamais accepter qu'un de nos enfants, quelque Français que ce soit, soit accusé d'être génocidaire* ».

C'est le Premier ministre, Sébastien Lecornu, qui en remet une couche lors du dîner du CRIF le 19 février affirmant que *l'antisionisme est devenu le masque de l'antisémitisme*, et qui envisage d'inscrire à l'ordre du jour en avril la proposition de loi Yadan faisant de la critique de la politique et de l'État d'Israël, un acte antisémite.

C'est ce même gouvernement, qui ne cesse de donner des gages à l'extrême-droite, comme on vient de le voir une nouvelle fois à Lyon, et qui, pour stigmatiser ceux qui défendent les droits des Palestiniens, est prêt à transformer un facho en martyr, allant jusqu'à lui offrir un minute de silence à l'Assemblée nationale et à autoriser des manifestations de suprématistes blancs, racistes et antisémites. Qu'on le sache, « *nous ne serons jamais Quentin* ».

C'est ce même gouvernement qui refuse de nommer génocide ce qu'Israël fait à Gaza et qui, inversant l'accusation s'acharne à poursuivre ceux qui le dénoncent comme Olivia Zémor, présidente d'Europalestine, dont le procès a eu lieu jeudi au cours duquel la procureure a demandé 10 mois de prison avec sursis et 1000€ d'amende.

C'est, dernier avatar de cette campagne forcenée en soutien à l'Etat génocidaire, la nouvelle charge en antisémitisme à l'encontre de Mélenchon pour avoir ridiculisé la leçon de prononciation du mot Epstein. Ils ne se rendent même pas compte qu'à force d'employer à tort et à travers cette accusation ils la privent de tout sens.

Dans ce climat morose et plein de dangers, des citoyens continuent de se mobiliser partout dans le monde pour apporter leur solidarité et leur humanité et s'apprêtent à embarquer sur une nouvelle flottille réunissant toutes les mouvements ayant participé aux précédentes. Aussi vain que ce soit, et les militants engagés le savent, c'est néanmoins un geste courageux de solidarité internationaliste. Et signalons qu'une flottille pour Cuba est aussi en préparation.

Nous avons déjà été bien longs. Mais nous ne voudrions pas terminer cette intervention sans saluer la mémoire de Leïla Shahid. Ancienne Déléguée générale de la Palestine en France puis à l'Union européenne, elle avait fait le constat des erreurs de l'OLP et n'hésitait pas à resituer l'attaque du 7 octobre 2023 dans le contexte de l'occupation militaire israélienne. *Je n'ai pas encore d'enfant, disait-elle, mais j'attends un enfant qui s'appelle Palestine. C'est pour bientôt, je vous préviendrai.*

Parce que oui, chers amis, la Palestine qui résiste est toujours vivante.

Les Palestiniens de Gaza, qui ont survécu à plus de deux ans de bombardements génocidaires, se réveillent encore chaque matin en tant que Palestiniens. Ils continuent d'enseigner l'arabe à leurs enfants. Ils leur racontent encore des histoires sur les villages que leurs arrière-grands-parents aimaient. Et ils se précipitent pour rentrer à Gaza.

Les Palestiniens de Cisjordanie plantent des oliviers, sachant qu'ils ne les récolteront peut-être jamais, car planter est un acte de foi en l'avenir. Ils reconstruisent les maisons qui ont été démolies parce qu'ils n'ont pas d'autre choix. Ils ont des enfants parce qu'élever des enfants palestiniens est en soi une révolution quand on a affaire à des gens qui nient l'existence des Palestiniens.

La paix exige la justice, la justice exige le retour, et le retour exige d'admettre que l'ensemble du projet sioniste a été construit sur un crime qu'il faut punir et réparer. Les Palestiniens reviendront car ils ne sont jamais partis. Et nous sommes à leurs côtés.

Soutien aux peuples qui résistent ! Palestine vivra, Palestine vaincra !

Pour poursuivre notre manifestation, je vous invite à participer aux différentes manifestations que nous avons organisées tout au long du mois de mars. Et dans l'immédiat place au foot 2 rue en soutien au peuple palestinien.